



Leoš Janáček

(1854 - 1928)

Jenůfa

Opéra en trois actes sur un livret écrit par le compositeur, s'inspirant de la pièce *Její pastorkyňa* (Sa belle-fille) de Gabriela Preissová et créé au Divadle na Veverí de Brno, le 21 janvier 1904.

Rôles

Rôles principaux

Kostelnička Buryjovka , sacristine du village	Soprano
Jenůfa Buryja , sa belle-fille (fillâtre)	Soprano
Števa Buryja , petit-fils de Starenka Buryjovka, héritier du moulin	Ténor
Laca Klemeň , ouvrier au moulin et demi-frère de Števa	Ténor

Seconds rôles

Stařenka Buryjovka , la grand-mère, propriétaire du moulin	Contralto
Stárek , contremaître au moulin	Baryton
Le maire du village	Basse
La femme du maire	Mezzo-soprano
Karolka, la fille du maire	Mezzo-soprano

Autres rôles

Jano , jeune ouvrier au moulin	Soprano
Barena , servante au moulin	Soprano
Pastuchyňa , une servante	Mezzo-soprano
La tante	Contralto

Conscrits, serviteurs, jeunes filles, villageois et musiciens.

Argument

Dans un village de la Moravie du xixe siècle.

L'intrigue de l'opéra est basée sur des relations familiales complexes entre les descendants de Grand-mère Buryja, propriétaire du moulin, et les villageois. En effet, avant l'épisode que l'opéra dépeint, on apprend que Buryja a autrefois eu deux fils qui se sont mariés, ont eu des enfants, puis sont morts. L'aîné, propriétaire du moulin de la famille, avait épousé la veuve Klemeň, qui avait déjà un fils, Laca ; de leur union naît Števa Buryja. Le second fils de Grand-mère Buryja, Toma, a eu de sa première épouse une fille qui s'appelle Jenůfa ; après la mort de la mère de Jenůfa, il a épousé Kostelnička (ce qui veut dire « femme du bedeau »). Selon la coutume, seul Števa en sa qualité de fils légitime de l'aîné des frères héritera du moulin, alors que son demi-frère Laca et sa cousine Jenůfa devront gagner leur propre vie.

Acte I

Au moulin de la vieille Buryja. Les premiers jours d'été, le jour de l'appel pour le régiment. Jenůfa, Laca et Grand-mère Buryja attendent le retour au moulin de Števa (le xylophone simule le tic-tac du moulin). Jenůfa est amoureuse de Števa et porte en secret son enfant. Elle craint que son amant n'ait été obligé de rejoindre l'armée en ce jour de conscription. Laca, amoureux de sa cousine Jenůfa, nourrit une haine amère contre la position confortable d'héritier dont jouit son demi-frère; par jalousie, il a également enfoui des vers dans le romarin que Jenůfa a planté pour son mariage avec Števa. Tout en se plaignant, il joue avec son couteau, et, trouvant la lame émoussée, le confie au meunier pour qu'il l'aiguise.

Le contremaître du moulin annonce à la famille que Števa n'a finalement pas été enrôlé, à la plus grande joie de Jenůfa et à la plus grande déception de Laca. Tous quittent la scène sauf Jenůfa qui attend, l'âme légère, le retour de son amant. Le voici d'ailleurs qui revient accompagné d'un groupe de soldats, complètement ivre et vantant ses prouesses auprès des filles. Alors que les musiciens, à sa demande, se mettent à jouer un air folklorique (c'est un des rares moments où Janáček sacrifie au pittoresque villageois), il entraîne misérablement Jenůfa dans une danse grotesque.

Kostelnička apparaît soudain faisant cesser la musique et glaçant l'assemblée. Choquée par le comportement de Števa, elle le sermonne en public et lui interdit alors de se marier avec sa belle-fille tant qu'il ne sera pas resté sobre une année durant. Les soldats et la famille refluent, laissant seuls Števa et Jenůfa. Celle-ci l'implore de l'aimer, mais lui, n'ayant pas connaissance de la maternité de Jenůfa, incapable de soutenir une conversation sérieuse, lui retourne quelques banalités en lui caressant la joue avant de la quitter.

Laca revient, toujours aussi amer, les a espionnés. Il tente d'entraîner Jenůfa à critiquer Števa, mais celle-ci prend la défense de son amant en dépit de tout. Laca enrage d'imaginer que Števa ne la considérera jamais, si ce n'est pour ses jolies joues roses. Et, de colère incontrôlée, il s'empare de son couteau et lacère la joue de Jenůfa.

Acte II

Quelques mois plus tard dans la maison de Kostelnička, c'est l'hiver. Les volets sont clos, même durant la journée. Kostelnička a annoncé au village que Jenůfa est entrée en service à Vienne. En réalité, elle la cache ainsi que le fils de Števa dont elle a accouché il y a une semaine. Elle ne peut pas les dissimuler longtemps. Jenůfa est épuisée mais son enfant la rend si heureuse. Števa, ne s'est plus montré depuis l'été ! Kostelnička lui a demandé de venir aujourd'hui. Elle donne une potion soporifique à Jenůfa. Tandis que sa belle-fille dort, Kostelnička implore Števa de prendre ses responsabilités, de sauver l'honneur de Jenůfa qui est aussi le sien. Ce dernier rétorque à sa tante qu'il pourvoira en secret aux besoins de la mère et du bébé, car personne ne doit savoir qu'il en est le père. En effet, son amour pour Jenůfa est mort le jour où Laca l'a défigurée ; et depuis, Števa s'est engagé auprès de Karolka, la jolie fille du maire. Števa sort.

Laca entre chez Kostelnička. Épuisée, celle-ci lui dévoile le secret entourant le bébé et la couardise de Števa. Laca, toujours amoureux de Jenůfa souhaite l'épouser mais avoue être réticent à l'idée de prendre sous son aile le fils de son rival. Entrevoyant une porte de sortie, Kostelnička prétend alors que le bébé est mort peu après sa naissance et que la trace du déshonneur n'existe plus. Laca quitte alors la maison pour aller faire publier les bans.

Maintenant seule, Kostelnička réalise alors la portée de son mensonge et la terrible situation dans laquelle elle vient de se plonger. Jenůfa dort et Laca va revenir dans quelques instants. Acculée et déchirée entre la sauvegarde de son honneur et le bonheur de sa belle-fille elle prend alors l'effroyable décision de supprimer l'enfant. Dans un état quasi-second, elle subtilise le bébé et sort dans le froid mordant de la nuit.

Jenůfa se réveille, la tête lourde, cherche son fils, mais la porte est fermée. Elle chante une prière pour son enfant. Kostelnička revient et lui annonce qu'elle est restée inconsciente quelques jours, victime d'une fièvre, et que son enfant est mort. Elle lui révèle également la lâcheté de Števa. Jenůfa est effondrée. Mais soudain, Laca revient, reconforte la jeune fille et lui propose de l'épouser. Touchée bien que n'éprouvant aucun sentiment envers lui, Jenůfa accepte.

Acte III

Deux mois plus tard, voici venu le printemps et le jour des noces. Alors que l'on apprête la mariée, on découvre une Kostelnička ravagée, rongée par son hideux mensonge, qui n'est plus que l'ombre d'elle-même. Laca regorge d'attention pour sa promise et lui annonce l'arrivée prochaine de Števa, avec lequel il s'est réconcilié. Tiens, le voilà justement qui vient présenter ses vœux, accompagné de la fille du maire, sa future femme. Deux couples bien différents: la simplicité des premiers contraste avec l'élégance un peu tapageuse des autres. Quatre personnes, dans l'assistance, partagent un lourd secret : la naissance et la mort d'un enfant, mais ignorent qu'il s'agit d'un meurtre, sauf la meurtrière. La noce se prépare: des personnages pittoresques entrent, endimanchés. Costumes chatoyants des jeunes filles qui chantent pour les mariés — deuxième musique « pittoresque » de Janáček — respectant ainsi le rite traditionnel de la noce. Le maire est là, un peu ridicule, sa femme fait des épates, critiquant la sobriété vestimentaire de Jenůfa.

Alors qu'un groupe de jeunes filles enrubannées dansent et chantent pour fêter le bonheur des promis, un villageois arrive soudain épouvanté. Il explique qu'avec le dégel, l'on a découvert le corps d'un nourrisson noyé sous la glace du ruisseau. Jenůfa crie son désespoir lorsqu'elle reconnaît les langes de son bébé. Interloquée, la foule découvre qu'il s'agit de l'enfant secret de Jenůfa et bientôt, les soupçons du meurtre se tournent vers elle. Alors que les villageois s'apprêtent à se jeter sur la jeune mariée pour la châtier, Laca la défend et Kostelnička sort de sa torpeur, avoue son crime à la surprise de tous. Elle reste la Kostelnička mais sous un jour de vérité nouveau et inconnu. La froide et autoritaire marguillière impose le respect dans l'erreur commise, dans son orgueil criminel, dans son amour fort et insoupçonné pour Jenůfa. Elle reste grande, face au maire couard, sa pécore de femme et à l'insignifiance de Karolka qui s'empresse de rompre avec Števa. Kostelnička implore alors sa fille adoptive de lui pardonner. Jenůfa, pourtant remplie de douleur, comprend alors que le geste de sa marâtre, bien qu'inqualifiable, était une forme d'amour gauchi envers elle; elle lui pardonne avant que le maire ne remette Kostelnička aux autorités.

Puis, seule avec Laca, consciente du déshonneur qui frappe sa famille, Jenůfa propose d'annuler leur mariage et de se séparer. Mais le jeune homme lui renouvelle le témoignage de son amour et lui propose un nouveau commencement ...

ACTE 1

Scène 1

Jenůfa

Už se večer chýlí a Števo se nevrací! Hrůza se na mne věšala po celou noc a co jsem se rána dočkala, znova!.. Ó Panno Maria, jestlis mne oslyšela, jestli mi frajera na vojnu sebrali a svatbu překazili, hanba mne dožene k zatracení duše! Ó Panno Maria, buď mi milostiva! Ó Panno Maria!

Stařenka

Jenůfka, pořád tě od práce šidla honěj! Mé ruce mají to všecko pokrátet? Ke všemu na to staré oči špatně vidí.

Laca

Vy, stařenko, už tak na všelicos špatně vidíte! Nerobíte ze mne vždycky jen člověka, kterému dáte najest, za to mládkovství najest? Však já vím, že nejsem váš, — váš vlastní vnuk! To jste mi pokaždé připamatovaly, když jste mazlivaly Števu na klíně a hladily jeho vlasy, že "žluté jak slunečko!"

Mne jste si nevšimly a já byl třeba také sirota. Kdybyste mi vyhodily těch dvanáct set mého podílu, mohl bych jít, kam by mne oči vedly!

Jenůfa

Laco, vždy tak neuctivo k stařence mluvíš, potom tě mají mít rády!

Stařenka

Baže, baže. Jsem u něho jen výminkářka, nepovažuje mne za hospodyň, natož za rodinu!

Laca

A Jenůfu dnes voláte k práci, když čeká Štefka od assenty?

Jenůfa

On vidí člověku až do srdce těma pronásledujícíma očima. Ani mu odpovídat nebudu — zlochovi.

Stařenko, nehněvejte se! Já to všecko vynahradím. Vzpomněla jsem si na rozmaryju, že mi usychá; šla jsem ji omočit k vodě.

A kdyby mi uschla — vidíte stařenko, říká se, že uschne potom všechno štěstí v světě!

Jano

Jenůfka, ej!

Už znám čítat, už jsem to potrefil!

Narysajte mi zase jiný lístok!

Jenůfa

Dočkaj, Jano! Dočkaj, až půjdu do města, přinesu ti čítanku a v té si budeš říkat! Aji psát tě naučím, aby z tebe byl lepší člověk. A včil si jdi po práci, aby nás stařenka nehubovaly!

Jano

Ej, čítat umím, ej, Jenůfa mě naučily!

Stařenka

Co to máš za radost! Co to máš, děvčico, za radost! Barenu jsi naučila také čítat! Mužský rozum máš po svojí pěstounce, učitelem být jsi měla.

Jenůfa

Ba, ten můj rozum, milá stařenko, už dávno mi tu někde do voděnky spadl.

Scène 2

Stárek

Co to robíš, mládku? Může být pěkné bičíště!

Laca

Mám tupý křivák, abych se s tím dvě hodiny páral! Nabrus mi ho!

Stárek

Nabrousím!

Jenůfa

To ty, Laco, tys odjakživa takový divoň...

Laca

Kdyby ti to Števa učinil, to by nevadilo?

Jenůfa
On by to tak neučinil.

Laca
Vid', to by nevadilo? Protože vždy se mu hodně postavíš na blízko.

Jenůfa
Co je ti po nás — o sebe se starej!

Laca
To bude pěkná švagrina, všeho dobrého mi nachystá!

Stárek
Což, pěkná je, až se z toho hlava mate! Nese se jak holba máku a s těma sivýma očima by duši z těla vytáhla. Ale nač tobě to vykládám — však tys jejich očí také zkusil!

Laca
Já! Mohl jsi se přesvědčit, kterak ji lúbím. Naříkala si tu nad rozmaryjou. Netuší, že jsem jí do hlíny zahrabal žížaly, aby jí zrovna tak povadla, jak ta její svatba se Štefkem, ke které se chystají.

Stárek
Vidíš, Laco, to je mi podivné, co z tebe robí takového zlocha. Však ty, nezapíraj, nemáš takového srdce. A pozdává se mi, že před Jenůfou měníváš barvu.

Laca
Hlúpoty! Běž si po svém! Ale, stárku — on ji ještě nemá. Jestli ho dnes při assentě odvedli, bude po svatbě.

Stárek
Neodvedli! Potkal jsem poseláka; je jich odvedeno všeho všudy devět — a Števa ne!

Jenůfa
Neodvedli! Bože můj, neodvedli! Stařenko moja!

Laca
Neodvedli! To je potom spravedlnost!

Stařenka a Stárek
Neodvedli? Už mu štěstí odjakživa přeje!

Laca
Šohaj jako skála! To je potom spravedlnost! Neodvedli! Spravedlnost!

Jenůfa
Neodvedli! Stařenko moja!

Kostelnička
Števu neodvedli?

Jenůfa
Vítajte! Vítajte, mamičko!

Stárek
Na, křivák; zdá se mi, že se nedá dobře brousit.

Scène 3

Stařenka
Co ty Jenůfo, za mamičkou nevejdeš?

Jenůfa
Proboha, stařenko, neposílejte mne za ní!

Stařenka
Divnás, děvčico, divnás jaks!

Scène 4

Rekruti

Všeci sa ženija,
vojny sa bojija,
a já sa nežením,
vojny sa nebojím!
Kerý je bohatý,
z vojny sa vyplatí,
a já neboráček
musím být vojáček.

Števa

A já tím vojákem musím být!

Jenůfa

Števa, Števuška!

Števa

A konec milování!

Rekruti

A konec milování! Juchej!

Stárek

Števa se nechá doprovázet! Poznat to na něm, že ho neodvedli!

Rekruti a Chasa

Ej, juchej!

Rekruti

Všeci sa ženija,
vojny sa bojija,
a já sa nežením,
vojny sa nebojím.

Chasa

Ej, juchej!

Rekruti

Který je bohatý,
z vojny sa vyplatí,
a já neboráček
musím být vojáček.

Laca a Chasa

A bohatý z vojny sa vyplatí.

Števa

A já tím vojákem musím být a konec milování!

Jenůfa

Števo, Števuško!

Duša moja, Števo, Števuška! Tys zase už napilý!

Števa

Já, já! Já napilý! To ty mně, Jenůfka? To ty mně? Víš, že já se volám Štefan Buryja? Že mám púllanový mlýn? Proto se na mě děvčata smějů! Tuhle voničku jsem dostal od tej jednej!

Co nehrajete? Vy hladoví zajíci!

Tu máte! Zahrajte tu Jenůfčinu: "Daleko široko do těch Nových Zámků."

Sbor, Števa

1. Daleko široko
do těch Nových Zámků;
stavija tam vežu
ze samých šohájků.

2. Mojeho milého
na sám vršek dali,
zlatú makověнку

z něho udělali.

3. Zlatá makověnka
důle z veže spadla,
moja galanečka
do klína ju vzala.
Moja galanečka
zlatú makověnku
do klína ju vzala.

Števa

Pojď sem, Jenůfka!
Tak půjdem na zdavky s muzikou!

Kostelnička

A tak bychom šli celým životem — a ty, Jenůfa, mohla bys ty rozhazované peníze sbírat! Věrná jste si rodina!
Povíš mu, že já nedovolím, abyste se prv sebrali, až po zkoušce jednoho roku, — když se Števo neopije!

Rekruti

Ale je to přísná ženská!

Kostelnička

Neuposlechneš-li Jenůfo, dáš-li jeho slovům přednost před mýma, Bůh tě tvrdě ztrestá, když mne neposlechneš, Bůh tě tvrdě ztrestá!

Stařenka

Ó dcera moja — je to přísná ženská! Vždyť on ten šohájek není tak zlý!

Kostelnička

Zítř ráno půjdeš z domu, aby lidé neříkali, že se za tím štěstím dereš.

Laca

Pohláďte, šohájka, pohláďte!
Kostelničko, upadl vám šátek — a já bych vám také ruku políbil.

Kostelnička

Mívajte se tady dobře!

Stařenka

A vy muzikanti, jděte dom!
Nesvádějte chlapců!

Stárek a sbor

Jděte dom! Nesvádějte chlapců!

Stařenka

Jdi se vyspat, Števuško, jdi! Jseš mladý, kamarádi tě svádí, zapomněl jsi se!

Rekruti

Kamarádi tě svádí?

Stařenka

A ty Jenůfko, neplač! Každý párek si musí svoje trápení přestát.

Stárek

Každý párek si musí svoje trápení přestát.

Laca, Jenůfa a sbor

Každý párek si musí svoje trápení přestát.

Scène 6

Jenůfa

Števo, já vím, žes to urobil z té radosti dnes. Ale jinda, Števuško, nehněvej mamičku; víš, jak jsem bědná! Srdce mi úzkostů v těle se třese, že by mamička aj lidé mohli poznat moji vinu. Bojím se, že na mne padne kdysi trest; celé noci nespím. Pamatuj se, duša moja, když nám Panbůh s tím odvodem včil pomohl, abychom se mohli sebrat! Beztoho bude od mamičky těch výčitek dost! Víš, jak si na mně zakládá, včil, včils ju měl slyšet! Nevím, co bych udělala, kdybys ty mne včas nesebral — nevím, co bych udělala také já!

Števa

Neškleb se! Vždyť vidíš, tetka Kostelnička mne pro tebe dopaluje — a to pro moji lásku k tobě. Mohly byste se dívat, jak o mne všechna děvčata stojí!

Jenůfa

Ale vůči na ně hledět nemáš! Jen já mám velké právo k tobě, smrt bych si musela urobiť!
Ty mi takový nesmíš být, Bože můj, slabý, směšný, takový směšný!

Števa

Však tě snad nenechám tak! Už pro tvoje jablučkový líce, Jenůfo — ty jsi věru ze všech nejpěknější, ty jsi ze všech nejkrásnější!

Jenůfa

Smrt bych si musela urobiť!

Števa

Ó Jenůfa! Ó Jenůfa!

Stařenka

Ó nechte hovorů, až zítra, až budete mít čistou hlavou! Běž, chlapče, běž si lehnout!

Števa

Ty jsi ze všech nejkrásnější!
Nejkrásnější!

Scène 7

Laca

Jak rázem všechno to Števkovo vypínání schlíplo před Kostelničkou uši!

Jenůfa

Přesto zůstane on stokrát lepší než ty!

Laca

Zůstane! Zůstane!

Jenůfa, tuhle mu upadla ta vonička, co dostal od některé z těch, co se prý na něho všude smějů! Okaž! — Já ti ji zastrčím za kordulku...

Jenůfa

Dej ji sem! Takovou kytkou, kterou dostal můj frajer na počest, mohu se pýšit!

Laca

Budeš se jí pýšit!

A on na tobě nevidí nic jiného, jen ty tvoje jablučkové líca! A přesto zůstane stokrát lepší nežli já.

Tenhle křivák by ti je mohl pokazit.

Ale zadarmo ti tu voničku nedám.

Jenůfa

Laco, uhodím tě!

Laca

Co máš proti mně?

Jenůfa

Ježíš Maria! Tys mi probodl líco!

Laca

Co jsem to urobiť! Jenůfka!

Já ťa lúbil — od malička lúbil!

Stárek a stařenka

Co to? Co se to děje?

Barena

Neštěstí se stalo, laškovali o hubičku, on si podržel křivák v ruce a tak, nechtěja, jí poškrábl nějak líco! Zaplať Pánbůh, že ji netrefil do oka! Zaplať Pánbůh!

Stařenka

Samou žalost vyvádíte, chlapci!

Stárek

Stařenko, pojdte k Jenůfě, ona může z toho zemdlít! Pošlete pro Kostelničku, ať jde hojit, honem hojit!

Stárek

Laco neutíkej, tys jí to urobil naschvál!

ACTE 2

Scène 1

Kostelnička

Nechám ještě dvěře otevřeny, aby ti vešlo dost tepla. A co chodíš se k té okeničce modlit jako bludná duše?

Jenůfa

Nemohu za to, nemám pokoje v hlavě.

Kostelnička

To ti věřím, aj já nemám pokoje! Už od té chvíle, co jsem tě dovedla na dom, napadlo mně z tvého naříkání neštěstí. A když jsi se mi potom přiznala se svým pokleskem — myslela jsem, že i mne to musí do hrobu sprovodit. Schovávala jsem tě s úzkostou v tvé hanbě až do té chvíle, co chlapčok uviděl svět; a jeho hodný otec se ani ve snu o to nestará!

Jenůfa

Tuším, že sebou Števuška zahýbl!

Kostelnička

Pořád se s tím děckem mažeš, místo abys Pánaboha prosila, by ti ulehčil od něho!

Jenůfa

A ne... spí tiše... On je tak milý a tichúčký. Co je těch osm dní na světě, nikdy nezaplakal!

Kostelnička

Ale bude bečat, bude domrzat! Krve, rozumu mně to upíjí! A já si na tobě tak zakládala!

Bože můj!

Jenůfa

Tak je mi až mdlo, mamičko! Půjdu si lehnout!

Kostelnička

Ale prve si to všecko vypij, aby se ti v spánku ulehčilo. Ustláno již máš, kahánek jsem ti také rozžala!

Jenůfa

Dobrou noc, mamičko!

Scène 2

Kostelnička

Ba, ta tvoje okenička už přes dvacet neděl zabeďněna, a ten tvůj hodný frajer nenašel k ní cesty. Jen dočkej, nevíš, že jsem ho dnes pozvala — rozhodne se to, rozhodne. A to děcko, to děcko, celý bleďoch Števa, zrovna se mi tak protiví.

Co jsem se namodlila, co jsem se napostila, aby to světa nepoznalo, ale všecko marno! Dýchá to už týden a smrti se to nepodobá. Nezbyvá mi než Jenůfu dát Števkovi k utrápení — a ještě se mu musím pokořit.

Už jde!

Scène 3

Števa

Tetko Kostelničko, poslala jste cedulku, když nepřijdu, že se stane hrozné neštěstí! Co mi chcete povědět?

Kostelnička

Vejdi dál...

Co váháš?

Števa

Mně je tak úzko... Stalo se něco Jenůfě?

Kostelnička
Ona už okřála a dítě je zdrávo.

Števa
Už je na světě?

Kostelnička
A tys nedošel se ani podívat, ani pozeptat!

Števa
Já si na to mnohokrát vzpomněl a mrzelo mne to dost. A když jste se na mne tak osápla, pronásledovat jste mne chtěla — a zrovna se Jenůfě krása pokazila, nemohl jsem za to.

Kostelnička
Tož jenom vejdi!

Števa
Já se bojím. Ona tu čeká?

Kostelnička
Jenůfa spí.

Števa
Dojela už z Vídně?

Kostelnička
Tu se schovávala. Tam se podívej na svoje dítě, chlapčok, také Števa; sama jsem ho okřtila.

Števa
Ó, chudátko...

Kostelnička
Ba, chudátko!

Ale stokrát bídňější je Jenůfa.

Števa
Já budu na ně platit. Jen nerozhlašujte to, že je to moje!

Kostelnička
Podívej se také na ni — na Jenůfu! Čím ti bědná duša ublížila, žes ji uvrhnul do té hanby a včil ji nechceš pomoci? Vždyť přece vidíš, že chlapčok žije, je celý po tobě! Pojď se, Števo, přece naň podívat! Na kolenou toho se musím dožadovat.

Števo, seber si oba svatým zákonem.

Neopusti moji pastorkyňu, moji dceru radostnou, ať si již s tebou snáší všechno neštěstí, jenom ať v té hanbě nezůstane, ona a moje jméno! Ty pláčeš?

Pojď k nim, Števo, vezmi si svého chlapčoka na ruce, potěš Jenůfu!

Števa
Tetuško, kameň by se ustrnul, ale vzít si ji nemohu, bylo by to neštěstí nás obou.

Kostelnička
Proč také tvoje?

Števa
Protože se jí bojím. Ona bývala taková milá, tak veselá, ale najednou počala se měnit mně před očima, byla na vás podobná, prudká a žalostná. Když jsem ji ráno po odvodě uhlídal, jak měla to líco rozřáté, všecka láska k ní odešla. A vás tetko, nehněvejte se za upřímnost, také vás se bojím, vy mi připadáte tak divná, strašná, jako nějaká bosorka, která by za mnou chodila a mne pronásledovala! Potom jsem už zrovna zaslíben s tou rychtářovou Karolkou. Už je všemu konec.

Kostelnička
Števo!

Jenůfa
Mamičko, kámen na mě padá!

Kostelnička
Obudila se? To se jen ze spaní nadzvedla a Števa to viděl... Už znovu spí.
Utekl, duša bídná! A k dítěti se nepřiblížil a vlastní to jeho krev!
Och, byla bych s toho červíka zničit a hodit mu ho k nohám:
"Na, ty to máš na svědomí!" Ale co včil?
Kdo ji zachrání?

Scène 4

Laca
To jsem já, tetko! Víte, jak rád k vám chodím, s vámi se potěšit! Ale viděl jsem vcházet šohaje. Byl to Števa, poznal jsem ho. Co tu hledal? Vrátila se snad Jenůfa?

Kostelnička
Vrátila.

Laca
A bude přece jeho?

Kostelnička
Ne... Ona s ním nehovořila.

Laca
A mně ji dáte — jak jste mě vždycky těšivaly, že se to může stát! Och, nepopustím od ní za nic na světě!

Kostelnička
Laco, ty máš všechno zvědět — potom zkoušej svoji lásku! Jenůfa, bědná děvčica, nebyla jakživa ve Vídni, já ji po ten celý čas tu schovávala. Ona před týdnem dostala chlapca, s ním, se Štefkem.

Laca
Tetko, to že by se stalo? Vy mne jen zkoušíte!

Kostelnička
Jak Bůh nad námi, čistou ti pravdu v té těžkosti povídám.

Laca
Och, tetko, těžkost jste mi urobila, jak by mi do hlavy kamenem... A já bych si měl sebrat to Štefkovo děcko?

Kostelnička
Laco, ó věru, už ten chlapček nežije... Zemřel...

Laca
On to Števa věděl?

Kostelnička
Věděl. No, já už ho neznám, jen pomstu bych na něho svolala, na jeho celý život!
Teď běž, jen běž — a dozvěď se tam, kdy chystají svatbu! Já to musím vědět — jen běž!

Laca
Tož ano. Co chvíli budu tady!

Scène 5

Kostelnička
Co chvíli... co chvíli... a já si mám zatím přejít celou věčnost, celé spasení?... Což kdybych dítě raději někam zavezla?... Ne... ne... Jen ono je na překážku, a hanbou pro celý život!... Já bych tím jí život vykoupila... a Pánbůh, on to nejlépe ví, jak to všechno stojí.

Já Pánubohu chlapce zanesu... Bude to kratší a lehčí! Do jara, než ledy odejdou, památky nebude. K Pánubohu dojde, dokud to ničeho neví.

To by se na mne, na Jenůfu, sesypali!

Vidíte ji, Kostelničku!

Z hříchů vzešel — věru i Števova bídná duša!

Scène 6

Jenůfa

Mamičko, mám těžkou hlavu, jako samý kámen; pomozte! Kde jste, mamičko?

To je její jizba...

Já zůstávám v komoře, musím se tam stále skrývat,
ať mne nikdo nespátí. Mamička mi pořád vyčítají, trním to bodá do duše! Už je večer, smím odbednit okničky.
Všude tma, jenom měsíček bledým lidem září a plničko hvězd... a Števa ještě nejde — a zase nedejde! Kdyby tak
chlapčoka viděl, jak modré oči otvírá... A kde je můj Števuška? Kam jste mi ho dali?

Kde je můj Števuška? Pláče a naříká, já ho přece slyším. Neubližujte mu, dobří lidé, já to všechno zavinila, já a Števa.
Kam jste mi ho položili? Spadne tam, ach spadne. Zima mu bude, zima ukrutná! Neopouštějte ho!

Dočkajte! Já ho přijdu bránit.

Kde to jsem? To je maminčina jizba — dveře zamknuty, dveře zamknuty.

Že ho šly mamička ukázat do mlýna! Aha, do mlýna — Števova synka!

Ale modlit se musím za něho. Tu u mariánského obrázku.

Zdrávas královno,
matko milosrdenství,
živote sladkosti,
tys naděje naše.
Buď zdráva, buď zdráva,
my k tobě voláme,
vyhnání synové Evy,
my k tobě vzdycháme
lkající a plačící
v tomto slzavém údolí.
Ach, obrať k nám své milosrdné oči,
a Ježíše,
který jest plod života tvého,
nám po tomto putování ukaž,
ó milostivá, ó přívětivá,
ó přesladrá, Panno Maria!

A Števuška mi ochraňuj

a Števuška, a Števuška mi ochraňuj, a neopouštěj mi ho, matko milosrdenství!

Scène 7

Jenůfa

Kdo to je?

Kostelnička

Jenůfko, ty jsi ještě vzhůru? Otevři okno.

Jenůfa

Nesete Števušku?

Kostelnička

Tu máš klíč, otevři dveře, ruce se mi třesou — zimou...

Jenůfa

Kde je Števuška? Vy jste ho nechaly ve mlýně?

Snad k nám s ním dojde sám Števa na besedu, vidíte, mamičko, pro to rozmilé děčko?

Kostelnička

Děvčico, ty blouzníš. Potěš tě Pánbůh — ale ty ještě o tom neštěstí nevíš? Dva dny jsi spala v horečce... A ten tvůj chlapčok umřel!

Jenůfa

Tož umřel můj chlapčok radostný, tož umřel!

Mamičko, srdce mi bolí, ale vy jste vždycky říkávaly, že by mu to bylo k přání, že co mu Pánbůh nachystá, já bych bédná nemohla! Tož už mi umřel, tož je už andělíčkem — ale já jsem tak sirá bez něho, tak je mi těžko — k pláči...

Kostelnička

Poděkuj Pánubohu! Jsi zase svobodná!

Jenůfa

A co Števa? Mamičko, slibovaly jste mi, že pro něho pošlete. Ten to musí také vědět.

Kostelnička

Nevzpomínej ho — leda kletbu mu přej! Byl tady, když jsi ležela v tom spánku, dítě viděl — já před něho na kolena padla, ale on to všechno chtěl zaplatit! Tebe že se bojí, že máš to líco pošramocené, mne se také bojí, že jsem bosorka!

Jenůfa

Ach, Pánbůh mu odpust!

Kostelnička

A s tou rychtářovou je už zaslíben. Nelámej si pro tu slotu opijavého hlavu! A važ si raději Lacy! To máš pravou spolehlivou lásku!

Scène 8

Kostelnička

Toť zrovna jde!...

On o tobě všechno ví, já mu všechno pověděla a on ti odpustil.

Laca

Tetuško, nebyli u rychtářů doma.

Jenůfka! Potěš tě Pánbůh, Jenůfka! Nepodáš mi ruky?

Jenůfa

Děkuji ti, Laco, za všechno dobré, co jsi se o mně nasmýšlel po ten čas, co jsem ti byla s očí! Já jsem tě mnohokrát z komůrky slyšela, jak jste tu s mamičkou vždy o mně hovořili. Ó vidíš, jak jsem bédná!

Laca

Však zase okřeješ, své dítě oželiš!

Jenůfa

Já jsem si ten život jinak myslila, ale včil už jak bych stála u konce!

Laca

A za mne bys nešla, Jenůfka?

Kostelnička

Půjde za tebe, Laco, půjde... Ona včil už ztracený rozum našla a musí být ještě šťastná.

Jenůfa

Mamička tak dětinsky hovoří! Jak by sis mne to vzal? Ó rozvaž si to dobře! Majetku, počestnosti nemám — a lásky té pěkné — pro všechno na světě — té už také nemám. Chceš mne takovou?

Laca

Chci, Jenůfka — jen když budeš má!

Jenůfa

Pak budu s tebou snášet všechno dobré, všechno zlé!

Kostelnička

Vidíte, že jsem to přece dobře učinila! A já vám včil žehnám z toho těžkého srdce: ať vás Pánbůh vždy vytrhne z každého trápení, ať vám žehná vždy na zdraví, spokojenosti i majetku... ale jemu, té příčině všeho neštěstí —

kletbuju, aby jeho žena, která si ho s takým srdcem vezme, spíše rozumu pozbyla než překročí jeho práh!

Běda jemu i mně!

Laca
Co je vám, tetuško?

Kostelnička
Co to venku hučí, naříká?
Držte mne!
Stůjte při mně! Laco, zůstaň!

Laca
Co je vám, tetuško?

Kostelnička
Zavřete okno!

Jenůfa
Ha, jaký to vítr a mráz!

Kostelnička
Jako by sem smrt načuhovala!

ACT 3

Scène 1

Pastuchyňa
Není ti teskno, Jenůfko?

Jenůfa
Není.

Kostelnička
Proč by jí bylo tesklivo, však já jí jakživ neublížím!

Pastuchyňa
To už tak ale bývá, že je děvčici líto svobody. Bože, co já byla hlupá, já se naplakala a zatím dostala jsem dobrého, hodného, řádného člověka!

Kostelnička
Co to šramoce za dveřmi?

Pastuchyňa
Vítajte!

Kostelnička
Kdo to jde?

Pastuchyňa
Nelekejte se, to je rychtář s rychtářkou.

Scène 2

Rychtář
Dej Bůh štěstí... Což jste se nás polekala?

Pastuchyňa
To je její nemoc! To je její nemoc! Vítajte!

Rychtář
Došli jsme na pozvanou, Karolka, jen co se dočká Števy, přijdou spolu.

Laca
Zdrávi došli!

Jenůfa
Vítajte!

Pastuchyňa
Kostelnička je pořád po nemoci slabého ducha.

Rychtář
Vidět to po ní, hyne, hyne jaksí!
Co jste vy bývala za ženskou statečnou, jen na vás všecko hrálo!
Ať už nenaříkáte, ať je všecko v pořádku!

Kostelnička
Vypravuju dnes Jenůfě svatbu s hodným člověkem, mně není do nářku. Ale cítím to, hynu.
Och, bývají to muka! Spánek nikdy neodlehčí, musím být vzhůru, musím, abych to všechno zažila!

Jenůfa
Mamičko, však dá Pánbůh, že se ještě uzdravíte!

Kostelnička
Nechci se uzdravit — nechci... Dlouhý život byl by hrůzou — a jak tam?
Dnes je tvá veselka, Jenůfko — já se z ní těším.

Rychtářka
Co si to jen Jenůfa vzala do hlavy, že jde ku vdavkám jako múdrá vdova nastrojena?

Kostelnička
Ona, Jenůfa? Zrovna tak jednoducho chodívají ku oltáři největší páni.

Rychtářka
Páni si dělají všecko po modách, ale my tady na dědině! No, já bych ku oltáři byla nešla bez věnce a pantlí, nešla, ani za tisíc rýnských, nešla!

Kostelnička
Pojdte se podívat na její výbavku! Sama jsem já všecko spořádala: takovou výbavku hned tak nevidět!...

Pastuchyňa
Proto ona přec zůstane spořádaná aj šikovná ženská!

Scène 3

Jenůfa
Vidíš, Laco, já to tušila, že to každému napadne, jak jsem to na zdavky nastrojena.

Laca
Jenůfka, já ti přece kytičku donesl... Je až z Belovce od zahradníka.

Jenůfa
Děkuji ti, Laco!

Laca
Tu bys nevezala, Jenůfka?

Jenůfa
Och, Laco, takové nevěsty tys si nezasloužil!

Laca
Ó, dítě, už mi o tom nemluv! Mne jen to ranou udeřilo v tu první chvíli, jak mi to tetička řekly, ale potom hned jsem ti to odpustil!
Však se já na tobě tak mnoho provinil, celý život tobě to musím vynahrazovat, celý svůj život!

Jenůfa
Tak mi je líto tebe! Tys při mne stál v neštěstí, ty místo Števa.

Laca
Já vím, žeš Števa lúbila, jenom když včil už naň nemyslíš. Já nosil v srdci zášť na Števa — a o všechno bych ho byl nejraději připravil. Ale tys mi nakázala, abych se s ním udobřil, já už jsem to všechno zlé v sobě překonal, všechno, že tys se mnou! Števa jsem, jak se patří, pozval na naši svatbu; slíbil, že dojde jako bratr i s Karolkou. A hen už jsou tu!

Scène 4

Karolka
Pánbůh rač dát dobrý den! Števa se tak dlouho zdržel se strojením, jako kdyby se mu nohy k zemi lepily! Vinšuju vám, aby vám dal Pánbůh štěstí a božího požehnání! Já se budu dnes na tebe zkormouceně dívat, že to také na mne dojde, jít ku oltáři. Jen škoda, že si to tak jako múdří bez muziky odbýváte! A včil, Števo, vinšuj ty!

Števa
Já to tak neumím jako Karolka!

Jenůfa

No, neškodí, tu podejte si s bratrem ruce! Každý z vás má něco pěkného na sobě. Ty, Števo, svou tvářnost a Laca tu dobrou boží duši!

Karolka

Jenom ty ještě Števovi napověz, že je pěkný, beztoho neví, co vyvádět!

Jenůfa

Taký dětina on by ještě byl?

Laca

Kdy vy budete mít veselí?

Števa

Zrovna za čtrnáct dní!

Karolka

Iha, budu-li já jenom chtít! Třeba tě ještě odpravím. Bez toho mne lidé strašejí s tebou!

Števa

Ty bys to dopravila — život bych si musel vzít!

Jenůfa

Vidíš, Števo, to je tvoja pravá láska! Bodajť by tě nikdy nezabolela!

Scène 5

Rychtář

To bylo nějakého prohlížení!

Kostelnička

Števa je tu! Došel zas urobiť nějaké neštěstí!

Uprosili jste mne, ale nemohu ho vidět.

Laca

Když Jenůfa se toho dožadovala!

Rychtář

Kdybych si nebyl zapálil cigárku, už by to hrabání mne bylo dopálilo!

Rychtářka

Řádně jste ji vybavila, ta čest se vám musí dát!

Scène 6

Barena

Pán Bůh rač dát dobrý den!

Děvčata

Pán Bůh rač dát dobrý den! Nepozvali jste nás, my vás dlouho zabavovat nebudem.

Barena

Bar žádného veselí nestrojíte, přece jsme se zdržet nemohly, abychom nešly Jenůfě vinšovat a zazpívat!

Barena a dívky

Tož vám oběma vinšujeme tolik štěstí, co je kapek v hustém dešti. A teď si zazpíváme!

1. Ej, mamko, mamko,
maměnko moja!
Zjednejte mi nové šaty,
já se budu vydávati. Ej!

2. Ej, dcerko, dcerko,
dceruško moja!
Nechaj toho vydávaňa,
však si ešče hrubě mladá. Ej!

3. Ej, mamko, mamko,
maměnko moja!
Také jste vy mladá byly,
ráda jste se vydávaly! Ej!

Rychtá
Dobře jste to zazpívaly, dobře!

Barena
A to si od nás vezmi, Jenůfko!

Jenůfa
Děkuju vám z celého srdce! Tak mile mne to dojalo!

Laca
Pan farář nakázali přijít do kostela zrovna v devět!

Rychtář
Tož si jen popilte s požehnáním — aby už to šlo!

Laca
Uctivo vás prosím o požehnání.

Stařenka
Tož já vám žehnám, ve jménu Otce, Syna aj Duchu Svatého. Ty, Laco, mne zle nevzpomínej!

Rychtář
A včil, Kostelničko, vy to asi dokážete, jak velebníček!

1. hlas
Chudátko! Nějaká bestyja uničila dítě!

2. hlas
Která bezbožnica to urobila?

Scène 7

Kostelnička
Co dítě? Co s dítětem tam křičejí?

Jano
Rychtáři, hledají vás.

Rychtář
A co je? Cože to?

Števa
Co se děje?

Jano
Vy to ještě nevíte? Sekáči z pivovaru našli pod ledem přimrzlé dítě!

všichni
Ó hrůza! Ó hrůza!

Jano
Nesou ho na desce, je jako živé v peřince, v povijáku, na hlavě červenou pupinu! To je na hrůzu; lidé nad tím naříkají, ó poběžte!

Scène 8

Kostelnička
Jenůfa, neodbíhaj, ó neodbíhaj! Držte mne, braňte mne, to jdou pro mne!

Stařenka
Ale dcero moje! Dcero, zase blouzníš!

Scène 9

Karolka
Števo, to je ti strašné... Svatba pokažena... Já být nevěstou, plakala bych.

Jenůfa
Bože, můj Bože, to je můj chlapčok!

Števa
Jak by mi ten křik nohy podřal! A úzko je mi včil!

Laca
Jenůfka! Jenůfka! Vzpamatuj se! Co tě to hrozného napadlo! Lidé to slyší! Ó vzpamatuj se!

Jenůfa
Pust' mne, to je Števuška, můj chlapčok, můj!

Scène 10

Jenůfa
Ha — vidíte, jeho poviják, jeho čepčáček! Sama jsem ho ze svých pentlí popravila!

Rychtářka
Slyšíš, rychtáři! Oni o tom vědí!

Jenůfa
Ej, lidé, kterak jste ho dopravili?

Tetka
Ježíši Kriste! Tak utratila svoje dítě!

Jenůfa
Bez truhélky, bez věnečku. Co mu pokoja nedáte? Kdesi ve sněhu a ledu s ním gúlali!

Rychtář
To už jsem snad, bar bez pánů, na stopě! Já musím být první ouřad
— a raději bych se neviděl!

Lid
Kamením po ní! Ježíši Kriste! Zabila dítě! Jistě to dovezla z Vídně!

Jenůfa
Števo, mlynáři, běž za nima, honem běž — to je tvoje dítě!

Laca
Jenom se odvažte někdo se jí dotknout! Život vás to bude stát! Pěstí vás dobiju!

Kostelnička
Ještě jsem tu já! Vy ničeho nevíte! To můj skutek — můj trest boží!

Lid
Kostelnička!

Kostelnička
Já jsem dítě Jenůfčino uničila, já samotná! Její život, její štěstí chtěla jsem zachránit. Tiskla se na mne hanba, že jsem pastorkyni do zkázy dochovala!

Tys, Bože, to věděl, že to nebylo k snesení, že by se místo dítěte utratily životy dva... Jenůfa nebyla ve Vídni, já jsem ji schovávala, omámila, dítě vzala, k řece zanesla a v prosekaný otvor vstrčila.

Lid
Ježíši Kriste!

Kostelnička
Bylo to večer. Ono se nebránilo... ani nezapípl... Jen jako by mne na rukou pálilo — a od té chvíle cítila jsem, že jsem vražednice.

Lid
Ježíši Kriste! To že Kostelnička!

Kostelnička
Jenůfě jsem potom řekla, že její dítě v bezvědomí umřelo. Och, slitujte se nad ní, nehaňte ji! Ona je nevinná... Mne sud'te, mne kamenujte bídnu!

Jenůfa
Ej, mamičko — pod led — och!
Nechte mne!

Karolka
Števo, to ty máš na svědomí?
Mamičko, mně je tak těžko k zemdení!

Rychtářka
Karolka moja!

Karolka

Vyvedte mne ven — já za Števa nepůjdu, raději bych do vody skočila. Pojdte dom!

Laca

Och, Bože můj, já jsem toho příčina, já ti to líco zohavil, aby tě Števa nechal, a tak potom všechno došlo na to neštěstí!

Pastuchyňa

To je na něho trest! Žádná děvčica za něho nepůjde, co by jen poctivá cikánka byla!

Scène 11

Jenůfa

Vstaňte, pěstounko moja! Dostí smrtelného ponížení a muk vás čeká!

Kostelnička

Kam mne pozdvihuješ?

Víš, že mne povedou?

Och!

Ne, ne! Já nesmím! Oni by tebe soudili, Jenůfo!

Jenůfa

A ta moje pěstounka, už to chápu, není proklínání hodna. Nezatracujte ji! Dopřejte jí času k pokání! Aji na ni Spasitel pohlédne!

Laca

Jenůfka, neušel ti rozum z cesty?

Kostelnička

Odpusť mi jenom ty. Včil už vidím, že jsem sebe milovala víc než tebe. Včil už nemůžeš volat: "Mamičko, aj mamičko!" Tys nemohla dědit moji povahu, moji krev a já z tebe včil beru sílu... chci trpět! Aji na mne Spasitel pohlédne.

Jenůfa

Pánbůh vás potěš!

Kostelnička

Pojďte, rychtáři! Ved'te mne!...

Jenůfa

Pánbůh vás potěš!

Scène 12

Jenůfa

Odešli... Jdi také! Však včil vidíš, že s mým bědným životem svůj spojit nemůžeš! Buď s Bohem... a pamatuj si, žes byl nejlepší člověk, jehož jsem poznala na světě! Žes mi zúmyslně poranil to líco, to jsem ti dávno odpustila. To jsi hřešil jenom z lásky, jako já kdysi.

Laca

Ty odejdeš do světa za hodnějším životem a mne nevezmeš s sebou, Jenůfko?

Jenůfa

Víš, že mne budou volat k soudu, že každý se na mne s opovržením podívá?

Laca

Jenůfka, já i to pro tebe snesu. Co nám do světa, když si budeme na útěchu!

Jenůfa

Ó Laco, duša moja! Ó pojd! Včil k tobě mne dovedla láska — ta větší, co Pánbůh s ní spokojen!

JENUFA

Janáček
Livret du compositeur

Personnages (*)

GRAND-MERE BURYJOVSKA, propriétaire du moulin.
LACA KLEMEN et ŠTEVA BURYJOVSKA, demi-frères et
petits-fils de grand-mère Bury.
KOSTELNIČKA BURYJOVSKA
JENUFA, sa belle-fille
KAROLKA, fille du maire du village.
BARENA, une servante du moulin.
JANO, un berger

*L'action se déroule dans un village de Moravie au
XIX^e siècle*

ACTE I

*Au crépuscule. Moulin au milieu d'une région
monta-gneuse. A droite devant la maison une palissade.
Pente de colline, buissons, quelques troncs d'arbres
renversés, au fond un ruisseau.*

*Jenufa tenant un pot avec le romarin, debout sur une
petite place élevée, quette dans le loin-tain la main
en visière.*

*La vieille Buryja assise devant la palissade prend
des pommes de terre dans une corbeille et ayant enlevé
leurs yeux les jette dans une autre corbeille.*

*A gauche sur le tronc de l'arbre renversé est
assis Laca aux cheveux brun-foncés, il taille avec son
couteau un manche de fouet*

- Scène 1

*La vieille, Laca, Jenufa, plus tard le petit berger
Jano*

JENUFA (à part)

Le soir tombe déjà et Števa n'est pas de retour! Pendant
toute la nuit j'ai tremblé de terreur et le matin cela a
recommencé!...

(désespérée)

Ô, Vierge Marie, si tu ne m'as pas exaucée et si mon amant a
été recruté, c'en est fait du mariage, la honte me
privera même du salut éternel de l'âme. Ô, Vierge Marie,
montre ta grâce envers moi! Ô, Vierge Marie!

GRAND-MERE BURYJOVSKA

Jenufa, tu fuis toujours le travail. Est-ce à mes mains
decouper tout ceci? Encore que mes vieux yeux ne voient
plus bien.

LACA (avec amertume)

Vous, grand-mère, vous ne voyez plus bien d'autres choses!
Ne faites-vous de moi que l'homme à qui vous donnez à
manger, pour son labeur de second meunier? Je sais bien
que je ne suis pas votre sang - votre propre petit-fils!

C'est ce que vous m'avez toujours rappelé quand je
voulais être embrassé - moi, garçon orphelin - comme
Števa que vous teniez sur vos genoux en caressant ses
cheveux dorés comme le soleil! Vous m'avez négligé, et
pourtant j'étais orphelin comme lui. Si vous me payiez les
douze cents écus de ma part de l'héritage, je m'en irais
où mes pieds me mèneraient!

JENUFA (à genoux près du ruisseau, se retournant)

Tu parles toujours avec si peu de respect à la grand-mère et
après tu es étonné qu'on ne t'aime pas!

GRAND-MERE BURYJOVSKA

C'est vrai, c'est vrai. Pour lui je suis une vieille, pas
même une maîtresse de maison, ou un chef de famille!

LACA (à la vieille)

Vous voulez que Jenufa travaille aujourd'hui, le jour où
elle attend Števa revenant du recrutement?

JENUFA (à part)

Il voit jusque dans mon cœur avec ses yeux scrutateurs. Il
vaut mieux ne pas lui répondre, à ce mauvais drôle!

(à la vieille)

Grand-mère, ne vous fâchez pas! Je rattraperai volontiers
tout. Je me suis souvenue que le romarin se fanait; j'al-
lais l'arroser au ruisseau.

(en soupirant)

Et si le romarin se dessèche - n'est-il pas vrai, grand-
mère - tout le bonheur dépérit avec lui?

JANO (criant derrière le moulin)

Jenufa, ah!

(il accourt)

Je sais déjà lire, j'y ai réussi!

(en la priant)

Écrivez-moi encore une autre page!

JENUFA

Attends, Jano, attends, quand j'irai en ville, je t'apporterai
un livre de lectures et tu pourras lire dedans! Je
t'apprendrai aussi à écrire pour que tu deviennes un hom-
me meilleur. Mais maintenant, va au travail pour que grand-
mère ne nous gronde pas!

JANO (s'éloigne en courant; de loin, dans le moulin)

Ah, je sais lire, et c'est Jenufa qui me l'a appris!

GRAND-MERE BURYJOVSKA

Que cela te fait plaisir, Jenufa! Que cela te fait plaisir,
fillette! Tu as appris à Barena, la servante, à lire. Tu
possèdes une raison d'homme, comme ta mère adoptive, tu
aurais dû être institutrice!

JENUFA (avec un soupir)

Et cette raison d'homme, ma chère grand-mère, est tombée
depuis longtemps à l'eau.

- Scène 2

*Le contre-maître meunier et les précédents, plus
tard Kostelnička*

LE CONTRE-MAÎTRE MEUNIER (en costume de ville, saupoudré

de farine passe et s'arrêtant devant Laca)

Que fais-tu, jeune homme? ça pourrait faire un beau fouet!

LACA

Il est émoussé, mon couteau! Avec lui je ne finirai jamais
le travail. Veux-tu me l'aiguiser?

LE CONTRE-MAÎTRE MEUNIER (tire de sa poche la pierre à

aiguiser et y passe le couteau)

Avec plaisir!

(Entretemps Laca ôte avec la pointe du manche le mou-
choir de la tête de Jenufa.)

JENUFA (sans se retourner)

C'est toi, Laca, tu as toujours été un farfelu...

LACA

* Cette distribution appelle quelques renseignements sur les événements survenus
dans la famille avant le début de l'ouvrage: la grand-mère a eu deux fils, tous deux
décédés:

- L'aîné, propriétaire du moulin, avait épousé une veuve Klemen qui avait déjà un
fils: Laca. Ensemble ils eurent un autre fils: Steva, l'héritier du moulin

- Le second fils, Toma, eut une fille de sa première femme: Jenufa. Au décès de son
épouse, il se maria avec Kostelnicka.

- Jenufa -

Si Števa te le faisait, cela ne t'importunerait pas!

Jenufa, La vieille et choeur

JENUFA

Il ne le ferait pas ainsi!

GRAND-MÈRE BURYJOVSKA (*s'apprête à suivre Kostelnička*)
Toi, Jenufa, tu ne viens pas avec moi rejoindre maman?

LACA

N'est-ce pas, cela ne te gênerait pas? Puisque tu te places toujours à proximité de lui.

JENUFA

Pour l'amour de Dieu, grand-mère, ne me faites pas aller la rejoindre!

JENUFA

Cela ne te regarde pas - laisse-nous tranquilles!

GRAND-MÈRE BURYJOVSKA

Que tu es étrange, ma fille!

(Elle entre à la maison et revient peu après, s'assied près de la corbeille et coupe hâtivement les pommes de terre.)

LES RECRUES (*dans la coulisse*)

Tout le monde se marie, par crainte de la guerre!

LACA (*au contre-maître, regardant Jenufa*)

Ce sera une jolie belle-soeur! Elle me préparera tout ce qui est bon!

- Scène 4

Jenufa, Laca, Steva, Contre-maître, plus tard Kostelnička et Choeur. (Le choeur des recrues dans la coulisse, la musique dans la coulisse.)

LE CONTRE-MAÎTRE MEUNIER

Oui, elle est bien jolie, à faire tourner la tête! Elle a un port de reine et de ses yeux gris elle pourrait tirer l'âme du corps. Mais à quoi bon de te le dire? Tu sens toi-même ce dont ses yeux sont capables!

LES RECRUES

Ils se marient tous,
par crainte de la guerre
je ne me marie pas,
je ne crains pas la guerre.
Qui est riche se fait remplacer,
mais moi, qui suis pauvre,
je dois devenir soldat.

LACA (*d'un ton moqueur*)

Veux-tu savoir combien je l'aime? Elle vient de se plaindre du romarin, et ne soupçonne pas que j'ai enterré des vers dans le pot pour qu'il se fane comme son mariage avec Števa auquel il se préparent

ŠTEVA (*de loin*)

Et je veux être soldat à tout prix!

LE CONTRE-MAÎTRE MEUNIER

Tu vois, Laca, cela m'étonne que tu sois si méchant. Ne le nie pas, ton coeur n'est pas comme ça. En présence de Jenufa il me semble tu changes de couleur.

JENUFA (*regardant les recrues, reconnaît Števa*)

Steva, mon Števa!

LACA

Bêtises! Mêlé-toi de tes affaires! Mais, écoute bien: il ne la possède pas encore! S'ils l'ont enrôlé aujourd'hui, c'en est fait du mariage!

ŠTEVA

C'en est fait de tout amour!

LE CONTRE-MAÎTRE MEUNIER

Non, ils ne l'ont pas enrôlé. Je viens de rencontrer le garde-forestier, il y en a seulement neuf qui ont été enrôlés. Et Števa n'est pas parmi eux!

LES RECRUES

C'en est fait de tout amour! Hourra!

JENUFA (*bondit de joie, embrasse la grand-mère*)

Pas enrôlé. Mon Dieu, pas enrôlé! Grand-mère, ma bonne!

LE CONTRE-MAÎTRE MEUNIER (*entre*)

Števa arrive avec la musique, on voit qu'on ne l'a pas inscrit!

LACA (*sursaute*)

Pas enrôlé! C'est ce qu'on appelle la vraie justice!

(Les garçons meuniers et les gens domestiques entrent. Les recrues apparaissent du côté gauche. Les garçons du village, un d'entre eux avec une trompette d'enfant. Avec les recrues apparaît Števa accompagné de quatre musiciens, violoneux. Jenufa court à sa rencontre.)

GRAND-MÈRE BURYJOVSKA et LE CONTRE-MAÎTRE MEUNIER

Pas enrôlé? La chance l'accompagne depuis toujours!

LES RECRUES et LES DOMESTIQUES

Hourra!

LACA

Un garçon fort comme un rocher! Est-ce cela qu'on appelle justice? Pas enrôlé! Justice!

LES RECRUES

Tous se marient,
craignent la guerre,
je ne me marie pas,
je ne crains pas la guerre.

JENUFA (*embrasse la vieille*)

Pas enrôlé! Ma bonne grand-mère!

LES DOMESTIQUES

Hourra!

KOSTENIČKA (*entre*)

Ils n'ont pas enrôlé Števa?

LES RECRUES

Qui est riche
se fait remplacer,
mais moi, qui suis pauvre,
dois devenir soldat.

JENUFA (*se précipite vers sa mère adoptive et lui baise*

la main. Puis reprend son travail)

Dieu vous salue! Dieu vous salue, maman!

LACA et LES DOMESTIQUES

Le riche se fait remplacer.

(Laca ôte le chapeau sans parler et continue à s'occuper de son fouet.)

LE CONTRE-MAÎTRE MEUNIER

Voilà ton couteau; il semble impossible de l'aiguiser! correctement

ŠTEVA (*blond, la chevelure descendant sur le front, ivre, se tient à peine sur ses jambes, lève son chapeau orné de fleurs audessus de sa tête*):

Je dois être soldat à tout prix, c'en est fait de tout amour!

(Kostelnička entre dans la maison, le contre-maître salue et s'en va dans la maison)

(Kostelnička apparaît sur le seuil de la maison.)

- Scène 3

JENUFA

Števa, mon Števa!

- Scène 5

Jenufa, Kostelnička, La vieille, Laca, Števa, Le contre-maître et Choeur

JENUFA (en reprochant)

Steva, mon cher Števa! Tu es de nouveau ivre!

ŠTEVA

Moi, moi! Moi ivre? Tu me dis ça, Jenufa? Tu sais que je suis Steva Buryja, le propriétaire du moulin? C'est pourquoi les jeunes filles me sourient! Tiens, ce petit bouquet, je l'ai reçu...

(montre le bouquet)

de l'une d'elles!

(se tourne vers les musiciens)

Pourquoi ne jouez-vous pas? Vous, ventres affamés!

(Il jette à deux mains de l'argent au milieu des musiciens qui le ramassent)

Tenez! Jouez cet air de Jenufa:

«En long et en large jusqu'à Nové Zámky».

CHOEUR puis ŠTEVA avec le choeur

1. En long et en large
jusqu'à Nové Zámky
on y bâtit la tour
faite de beaux garçons.

2. On a mis au sommet
mon bien-aimé chéri,
on en a fait
une tourelle dorée.

3. La tourelle d'or tomba
de la tour par terre,
alors ma mie l'a prise
entre ses bras

(tous dansent.)

Ma mie l'a prise,
cette tourelle dorée,
entre ses bras.

ŠTEVA

Viens ici, Jenufa!

(il prend Jenufa par la taille.)

Ainsi on ira au mariage avec la musique!

(une danse déchainée)

(Kostelnička arrête d'un geste de la main les musiciens)

KOSTELNIČKA

C'est ainsi que vous passeriez toute votre vie, et toi, Jenufa, tu ramasserais l'argent que l'on jette par la fenêtre! Vous êtes tous les mêmes, vous les Buryja. Tu diras à Steva que je ne lui accorderai ta main qu'après un an d'éprouvé s'il ne s'enivre pas.

LES RECRUES

Mais quelle femme sévère!

KOSTELNIČKA

Si tu n'obéis pas, Jenufa, si tu préfères ses paroles aux miennes, Dieu te punira sévèrement.

(Števa frappé, s'appuie sur une colonne.)

GRAND-MERE BURYJOVSKA

Ô, ma fille, quelle femme sévère! Ce garçon n'est pas si mauvais que cela!

KOSTELNIČKA

Demain, tu viendras chez moi pour que les gens ne fassent pas de commérages et disent que tu cours après lui.

LACA (d'un air moqueur à part)

Tu t'en occupes, tu t'en occupes de ce garçon modèle
(à haute voix)

Kostelnička, vous avez perdu votre mouchoir. Je serais

heureux de vous baiser la main!

KOSTELNIČKA (en partant)

Amusez-vous tous bien!

GRAND-MERE BURYJOVSKA

Et vous, musiciens, allez-vous en! Ne dévoyez pas nos garçons!

LE CONTRE-MAÎTRE MEUNIER et CHOEUR

Allez-vous en! Ne dévoyez pas nos garçons!

(les musiciens sortent)

GRAND-MERE BURYJOVSKA

Va au lit, Števa mignon, va! Tu es encore jeune, les camarades t'ont entraîné, tu t'es oublié!

LES RECRUES

Les camarades t'ont entraîné?

(ils sortent)

GRAND-MERE BURYJOVSKA

Et toi, Jenufa, ne pleure pas! Chaque couple doit endurer ses douleurs et ses souffrances.

LE CONTRE-MAÎTRE MEUNIER

Chaque couple doit endurer ses douleurs et souffrances.

LACA, JENUFA et CHOEUR

Chaque couple doit endurer ses douleurs et souffrances.

(tous sortent sauf Jenufa et Števa)

- Scène 6

Jenufa et Števa, plus tard La vieille

JENUFA (a basse voix à Števa)

Steva, je sais que c'est la joie qui t'a fait t'enivrer aujourd'hui. Mais une autre fois, Števa, ne fâche pas maman; Tu connais ma sensibilité! Mon cœur tremble en d'angoisse à l'idée que maman et les autres puissent remarquer ma faute. J'ai peur d'en être punie un jour. J'ai des nuits blanches. Aie pitié de mon état, souviens-toi que Dieu nous a aidés cette fois en te sauvant de la conscription afin que nous puissions nous marier. Il y aura assez de reproches de la part de maman ce soir! Tu sais, combien elle est fière de moi. Tu sais qu'elle m'a élevée avec soin. Je ne sais pas ce que je ferais si tu ne m'épousais pas à temps - je ne sais vraiment pas ce que je ferais de moi!

ŠTEVA

Ne pleure pas! Tu vois bien que tante Kostelnička m'est sans cesse après cause de toi, de mon amour pour toi! Aujourd'hui vous auriez pu voir toutes deux quel succès j'ai eu auprès des jeunes filles!

JENUFA (irritée)

Mais maintenant, tu n'as pas à les regarder. Moi seule ai des droits sur toi, sinon je devrais me donner la mort!

(elle le saisit par les épaules)

Tu ne dois pas être ainsi, mon Dieu, faible, ridicule, si ridicule!

(elle le secoue)

ŠTEVA (la calmant)

Crois-tu que je te laisserai? Toi et tes joues en pommes d'api, Jenufa, toi, tu es, ma foi, de toutes, la plus jolie, tu es la plus belle!

JENUFA

Je me donnerais la mort!

ŠTEVA

Ô Jenufa! Ô Jenufa!

GRAND-MERE BURYJOVSKA (arrive)

Remettez votre entretien à demain, quand sa tête sera plus claire! Va, Steva, va te coucher!

ŠTEVA

Tu es de toutes la plus belle!
(en sortant)
La plus belle!

(La vieille sort. Jenufa revient vers sa corbeille et commence à éplucher les pommes de terre)

- Scène 7

Laca, Jenufa; (plus tard) Barena, Contre-maître, La vieille

LACA (il jette le manche, le couteau encore à la main)
Comme ce vantard a subitement baissé la tête devant Kostelnička!

JENUFA

Et pourtant il restera cent fois meilleur que toi!

LACA

C'est vrai! c'est vrai
(Tressaillant de passion, il ramasse le bouquet jeté par terre.)
Jenufa, ce bouquet, qu'il avait reçu d'une de celles auprès desquelles il prétend avoir du succès, est celui qu'il a jeté! Viens, je le mettrai à ta ceinture...

(La servante Barena apparaît sur le seuil.)

JENUFA (se lève fièrement)

Passe-le moi! je veux être fière d'un tel bouquet que mon bien-aimé reçut à honneur,

LACA (à part)

Tu peux en être fière!
(à haute voix)
Et lui, il ne semble remarquer sur toi que tes joues de pommes d'api!
(il regarde le couteau)
Ce couteau pourrait les défigurer.

(Laca s'approche de Jenufa, tenant à la fois dans la main droite, le bouquet et le couteau - fiévreux et excité) Mais je ne te le donne pas pour rien. Il veut l'embrasser)

JENUFA (se défendant)

Laca, je te donne une gifle!

LACA (tandis qu'elle se débat, passe son couteau sur sa joue en criant)
Qu'as-tu contre moi?

JENUFA (s'écrie)

Jésus Maria! Tu m'as coupé la joue!

(Elle applique son fichu sur la joue. Barem se tord les mains)

LACA (à genoux)

Qu'ai-je fait, Jenufa?
(Jenufa court dans sa chambre.)
Je t'ai aimée, aimée, dès l'enfance!

LE CONTRE-MAÎTRE MEUNIER et GRAND-MERE BURYJOVSKA (accourent)

Qu'y a-t-il? Que se passe-t-il?

BAREM (en hâte)

Un malheur est arrivé, ils se querellaient à cause d'un baiser, lui tenait un couteau à sa main, et ainsi, sans le vouloir, il lui égratigna la joue. Dieu merci, l'œil n'a pas été touché. Dieu merci!

(Le contre-maître court rejoindre Jenufa dans la chambre.)

GRAND-MERE BURYJOVSKA

Jeunes gens, vous ne causez que des soucis!

LE CONTRE-MAÎTRE MEUNIER (revient)

Grand-mère, dépêchez-vous, Jenufa pourrait s'évanouir! Envoyez chercher Kostelnička, qu'elle vienne soigner la blessure. Vite!
(La vieille accourt dans la chambre. Laca affolé se reprend et s'enfuit.)

LE CONTRE-MAÎTRE MEUNIER (crie derrière lui)

Laca, ne t'enfuis pas, je sais que tu l'as fait exprès!

ACTE II

Chambre slovaque. Les murs couverts de petites images et statues des saints, à l'entrée un bénitier. Fourneau de cuisine, lit bien fait, bahut, un porte-manteau. Vais-selier, quelques chaises. Près de la fenêtre l'image de la Sainte Vierge.

- Scène 1

Jenufa, Kosteinička
(Jenufa habillée en négligé, aux joues pâles, une d'el-les rayée d'une cicatrice, assise sur la chaise devant la table, coud, la tête penchée. Kostelnička s'approche de la porte latérale menant à la chambrette et l'ouvre)

KOSTELNIČKA

Je laisse la porte entrouverte pour que tu aies assez de chaleur. Et pourquoi passes-tu tout le temps vers les volets priant comme une âme errante?

JENUFA

Je n'y puis rien, je n'ai pas de paix dans mon cœur.

KOSTELNIČKA (en soupirant)

Je te crois, moi non plus je n'ai pas de paix en moi. Déjà depuis que je t'ai amenée chez moi, je savais que tes plaintes annonçaient un malheur. Et quand tu as confessé ton péché - je croyais que même pour moi c'était la fin. Je te cachai anxieusement, toi et ta honte, jusqu'au jour où ton fils est ici né; et son tendre papa ne songe même pas à se soucier de lui!

JENUFA (se hâtant vers la porte de la chambrette)

J'ai l'impression que Števaška s'est réveillé.

KOSTELNIČKA

Tu ne fais que te soucier de l'enfant au lieu de prier le bon Dieu qu'il t'allège du fardeau que tu traînes!

JENUFA (retournant au travail à la table)

Non.. il dort paisiblement... Il est si doux et si paisible. Depuis huit jours qu'il est né il n'a jamais pleuré!

KOSTELNIČKA

Mais cela viendra, à en devenir fou! Cela me ronge le sang, le cerveau. Et dire que j'étais si fière de toi.
(en soupirant)
Mon Dieu!

JENUFA (pose son ouvrage, se lève)

Je me sens si fatiguée, maman, je vais aller me coucher.

KOSTENIČKA (prend une tasse du fourneau et l'offre à Jenufa)

Mais avant, finis cette boisson pour que tu te rétablisses par le sommeil. Ton lit est préparé, j'ai allumé aussi ta petite lampe.

JENUFA

Bonne nuit, maman!

(Elle boit tout et s'en va dans sa chambrette).

- Scène 2

Kosteinička, seule.

KOSTELNIČKA (fermant la porte derrière Jenufa)

Oui, depuis vingt semaines tes volets sont fermés et ton cher amant n'est jamais venu te voir. Mais attends, tu ne sais pas que je l'ai invité - il faut régler ce problème. Et cet enfant, cet enfant, tout blond comme son père, me répugne autant que lui.

(avec désespoir)

Combien de prières j'ai faites et combien de temps je suis restée au jeûne pour qu'il ne voit pas le jour, mais tout a été vain! Depuis toute une semaine cela respire et cela ne semble pas vouloir mourir. Il ne me reste qu'à donner Jenufa à Števa pour sa peine et par dessus le arché m'humilier devant lui!

(un bruit à la porte)

Le voilà!

(Elle ferme à clef la chambrette où dort Jenufa, et va ouvrir la porte de la chambre; entre Števa.)

- Scène 3

Števa, Kostelnička

ŠTEVA (déprimé)

Tante Kostelnička, vous m'avez envoyé un billet m'avisant que si je ne venais pas, un grand malheur arriverait. Que voulez-vous me dire?

KOSTELNIČKA (montrant sur la porte de la chambrette)

Entre...

(Števa hésite)

Pourquoi hésites-tu?

ŠTEVA

J'ai une telle anxiété! Quelque chose est arrivé à Jenufa?

KOSTELNIČKA

Elle est déjà rétablie. Et l'enfant est sain.

ŠTEVA

Il est déjà né?

KOSTELNIČKA (avec un profond reproche)

Et toi, tu n'es pas venu une seule fois la voir et demander comment elle allait.

ŠTEVA

J'y ai si souvent pensé, et j'en étais assez malheureux. Mais comme vous m'aviez pris à parti, que vous vouliez me persécuter, et comme la beauté de Jénufa était également fanée, je ne savais que faire.

KOSTELNIČKA

Eh bien, entre donc!

ŠTEVA

J'ai peur. Elle m'attend?

KOSTELNIČKA

Jenufa dort.

(Elle ouvre la porte de la chambrette)

ŠTEVA

Elle est déjà revenue de Vienne?

KOSTELNIČKA

Elle s'est cachée ici, pendant tout ce temps. Vas voir ton enfant, un garçon, il s'appelle Števa, c'est moi qui l'ai baptisé.

ŠTEVA

O, pauvre petit!

KOSTELNIČKA

Ma foi, pauvre petit...

(passionnément)

Mais Jenufa est cent fois plus malheureuse.

ŠTEVA

Je paierai la nourriture! Pourvu que vous ne disiez à personne qu'il est de moi!

KOSTELNIČKA (lui serrant convulsivement la main et le

tirant vers la porte)

Regarde aussi Jenufa. Dis-moi, que t'as fait cette âme pitoyable pour la déshonorer ainsi! Et maintenant tu ne veux pas l'aider? Tu vois bien que le garçon est vivant, il est ton vrai portrait! Viens au moins, Števa, le voir! C'est à genoux que je te prie.

(elle tombe à genoux)

Števa, donne-lui ton nom devant le monde et la loi.

(Števa cache des mains son visage)

N'abandonne pas ma belle-fille bien-aimée, ma douce fille, qu'à partir de maintenant elle supporte avec toi tout ce malheur, délivre-la de cette épreuve qui l'a frappée, elle et également mon nom. Tu pleures?

(elle se relève et lui prenant la main)

Viens Števa, prends ton garçon dans les bras, console Jenufa.

ŠTEVA (s'arrache de sa main)

Ma tante, la pierre aurait pitié de ce que vous dites, mais moi, je ne peux pas l'épouser, nous serions deux dans le malheur.

KOSTELNIČKA

Pourquoi toi aussi?

ŠTEVA

Car j'ai peur d'elle. Jadis, elle était si aimable, si gaie, mais tout d'un coup elle commença à changer devant mes yeux, elle commença à vous ressembler, brusque et pitoyable. Lorsque je l'ai vue le lendemain de la conscription avec sa joue blessée, tout mon amour m'abandonna. Et vous, tante, ne m'en voulez pas pour ma sincérité, j'ai peur aussi de vous, vous semblez être si étrange, si terrible, comme une sorcière qui me suivrait et me poursuivrait! Et puis, je viens de me fiancer avec Karolka, la fille du maire. Tout est fini!

KOSTELNIČKA

Števa!

JENUFA (dans sa chambrette, parlant dans son sommeil,

Maman, une pierre s'abat sur moi.

(Kostelnička prête l'oreille et se hâte à la porte, tandis que Števa, effrayé, s'enfuit de la pièce en courant)

KOSTELNIČKA

Se serait-elle réveillée? Non, c'est en dormant qu'elle s'est redressée...Števa l'a vue aussi... Elle continue à dormir.

(referme à clef la porte de la chambrette, d'une voix rauque)

Il s'est enfui, le misérable! Sans voir l'enfant qui est de son propre sang!

(dans la plus haute indignation)

Oh, à cet instant je serais capable de tuer le petit et le lui jeter à ses pieds: « Voilà, c'est à la charge de ta conscience! » Mais que faire maintenant?

(Laca entre)

Qui la sauvera?

- Scène 4

Laca, Kostelnička

LACA

Moi, tante. Vous savez que j'aime tellement venir chez vous. Mais j'ai vu entrer un garçon. C'était Števa. Je l'ai reconnu. Qu'est-il venu chercher ici? Jenufa est-elle de retour?

KOSTELNIČKA

Oui, mon fils!

LACA

Elle sera quand même à lui?

KOSTELNIČKA

Non, elle ne lui en a pas parlé.

LACA

Et à moi, vous me la donnerez - vous qui me consolez toujours en me disant que ce serait possible. Oh, je ne

l'abandonnerait pour rien au monde!

KOSTELNIČKA

Laca, tu dois tout savoir - et puis réexamine ton amour. Jenufa, la pauvrete, n'a jamais été à Vienne, je l'ai cachée ici pendant tout ce temps. Il y a une semaine elle a mis au monde un enfant, de lui, de Steva.

LACA

Tante, est-ce possible? Vous voulez me mettre à l'épreu-ve!

KOSTELNIČKA

Dieu m'est témoin, que je te dis la pure vérité en ce pénible moment

LACA (d'une voix creuse)

Oh, tante, vous m'avez touché, c'est comme une pierre me tombant sur la tête.. et moi, je devrais accepter l'enfant de Steva?

(Kostelnička, excitée, marche à travers la chambre se tenant aa tête dans les mains)

KOSTELNIČKA

A vrai dire, Laca, l'enfant ne vit plus - il est mort...

LACA

Števa le sait?

KOSTELNIČKA

Oui. Je ne veux plus rien savoir de lui, je voudrais seulement le tirer vengeance de lui, rien qu'une vengeance pour le restant de ses jours!

(étouffant la voix, avec une fièvre grandissante)
Maintenant va et cherche à savoir la date de leurs noces Il faut que je le sache - va!

LACA

Oui, j'y vais. Je suis de retour dans un instant.

(il part)

- Scène 5

Kostelnička, seule.

KOSTELNIČKA

Un instant... un instant.. et pendant ce temps je dois perdre pour l'éternité le salut de mon âme?... Et si j'emmenais l'enfant chez quelqu'un?... Non... non.. seul lui est l'obstacle et la honte pour toute la vie! ... De cette façon je rachèterais sa vie... et Dieu sait, lui le sait le mieux, qu'il n'y a pas d'autre solution.

(elle prend son écharpe et la met autour d'elle)
J'apporterai le petit garçon au bon Dieu..Ce sera plus court et plus facile! Avant le printemps, avant la fonte des glaces, il n'y aura plus de traces. Il arrivera chez le bon Dieu tant qu'il est innocent.

(dans l'excitation suprême, comme insensée)
Les gens se jetteraient sur moi et sur Jenufa!

(se penchanr, pointant du doigt)
La voyez-vous, cette Kostelnička?
(d'un pas furtif elle se hâte dans la chambrette, re-vient avec l'enfant qu'elle emballe dans un drap)
Né du péché - comme l'âme misérable de Števa!

(fuit par la porte qu'elle ferme à clef)

- Scène 6

Jenufa, seule.

JENUFA (entre dans la chambre)

Maman, ma tête est si lourde, comme une pierre qui pèse, aidez-moi!

Où êtes-vous, maman?
(regarde lentement autour d'elle)

C'est bien sa chambre...
(elle se frotte le front)

Je demeure dans la chambrette, je dois toujours m'y cacher
(pleine de peur)
pourvu que personne ne me voie! Maman me fait tout le

temps des reproches, cela blesse mon coeur comme des épines. Il fait déjà nuit, je puis donc ouvrir les volets. Partout il fait noir, seule la lune brille aux gens misérables et le ciel est plein d'étoiles... et Števa n'arrive pas encore - et ne viendra pas aujourd'hui. S'il voyait le petit, comme il ouvre ses yeux bleus... Ah, où est mon petit Števa - où me l'avez-vous mis?

(elle court dans la chambre et revient rapidement - met le lit sens dessus dessous)

Où est mon Števa? Il pleure de douleur, je l'entend pour-tant! - Ne lui faites pas de mal, bonnes gens, c'est ma faute, la mienne et celle de Števa. Où l'avez-vous mis? Ah, cette eau froide! (*) Il va ytomber, ah! il va y tomber! Il va avoir froid, terriblement froid! Je cours à son ai-de!

(elle pousse un cri)

Attendez! Je viens le défendre.

(elle se précipite vers la porte qui est fermée; après avoir essayé de l'ouvrir, paisiblement)

Où suis-je! C'est la chambre de maman - la porte est fermée à clef.

(avec joie)

Maman est certainement allée le montrer au moulin - au moulin - le fils de Števa.

(soucieuse)

Mais quand même je prierai pour lui. Ici près de l'ima-ge de la Sainte Vierge.

(elle pose l'image sur la table et s'agenouille)

Sois saluée, reine,
mère de la miséricorde,
vie et douceur,
tu es notre espoir.
Sois saluée, sois saluée,
nous t'implorons,
nous, les fils exilés d'Ève
nous soupirons vers toi
gémissant et pleurant
dans cette vallée de larmes.
Dirige tes yeux miséricordieux vers nous
et montre-nous
à la fin de notre exil
Jésus qui est le fruit béni de ton sein,
ô, clément, ô, pieuse,
ô, Vierge Marie la plus douce!

(d'un tonfiévreux)

Et préserve mon petit Števa,
(du bruit à la porte)
mon petit Števa et ne l'abandonne pas
(un coup à la fenêtre)
et ne l'abandonne pas, Mère de miséricorde!

- Scène 7

Jenufa, Kostelnička

JENUFA (se relevant)

Qui est-ce?

KOSTELNIČKA (derrière la porte, effrayée, respirant avec lourdeur et tressaillant)

Jenufa, tu es déjà réveillée? Ouvre la fenêtre!

JENUFA (ouvre la fenêtre)

Portez-vous le petit Števa?

KOSTELNIČKA (dans la fenêtre, épouvantée)

Voici la clef, ouvre la porte, mes mains tremblent de froid.

(Jenufa ferme la fenêtre à moitié, va vers la porte qu'elle ouvre)

JENUFA

Où est mon petit Števa? Vous l'avez laissé au moulin? Vous l'avez laissé au moulin?

(avec joie)

Peut-être Steva lui-même viendra discuter causettes avec nous, n'est-ce pas, maman, au sujet de ce doux enfant?

* Jenufa a la prémonition dans son cauchemar, causé par le soporifique que lui a administré Kostelnička, de la fin de son enfant et de la nature de cette mort.

KOSTELNIČKA

Fille, tu es dans un délire. Que Dieu te console! Mais tu n'est pas encore au courant de ce malheur? Pendant deux jours tu dasormi avec la fièvre... Et ton fils est mort!

JENUFA (*à genoux devant Kostelnička, posant sa tête dans son sein*)
Il est mort donc, mon petit garçon joyeux, il est mort!
(*en soupirant*)

Maman, cela me perce le cœur, mais vous disiez toujours que ce qui serait le mieux pour lui, c'est ce que le bon Dieu ferait pour et que moi, pauvre femme, je ne pourrais pas faire! Il est donc mort, il est déjà un ange - mais moi, je me sens si seule sans lui, j'ai tant de peine que je voudrais pleurer...

KOSTELNIČKA

Rends grâce à Dieu! Tu es libre!

JENUFA (*résolument, fermement*)

Et au sujet de Števa? Maman, vous m'avez promis d'envoyer le chercher. Il doit aussi le savoir.

KOSTELNIČKA

Ne pense pas à lui - sauf pour lui souhaiter la damnation! Il était ici, quand tu dormais, il a vu l'enfant - je me suis jetée à genoux devant lui, mais lui ne voulait tout payer seulement! Il t'abhorre depuis que ta joue est cicatrisée et, il a peur aussi de moi qu'il prend pour une sorcière!

JENUFA

Ah, que le bon Dieu le lui pardonne!
(*en pleurant*)

Que Dieu lui pardonne.

KOSTELNIČKA

Et il est déjà fiancé avec la fille du maire. Ne t'en fais pas pour cet ivrogne! Et attache-toi plutôt à Laca. Ça c'est un amour vraiment fidèle!

- Scène 8

Laca, les précédentes

KOSTELNIČKA

Le voilà qui arrive à point!...
(*à Jenufa hâtivement*)

Il sait tout de toi, je lui ai tout raconté et il t'a pardonné.

LACA (*à Kostelnička*)

Tante, il n'y avait personne chez les maire.
(*Il remarque Jenufa, s'approche d'elle, lui tendant la main*)
Jenufa! Dieu soit avec toi! Jenufa, tu ne me donnes pas la main?

JENUFA

Je te remercie, Laca, de ce que tu as pensé tout le temps de moi, quand j'étais absente. De ma petite chambre je t'ai entendu souvent parler à maman de moi. Tu vois, combien je suis malheureuse!

LACA

Mais tu te rétabliras, tu oublieras ton enfant!

JENUFA

Je me suis imaginé ma vie autrement, mais maintenant c'est comme si j'étais arrivée à sa fin.

LACA (*tristement*)

Et moi, tu ne voudrais pas m'épouser, Jenufa?

KOSTELNIČKA (*fiévreusement*)

C'est sûr qu'elle sera tienne.. maintenant qu'elle a retrouvé sa raison perdue.

(*elle tombe sur la chaise*)
Et elle doit être heureuse!

JENUFA

Maman parle comme un enfant! Comment pourrais-tu m'épouser? Ô, réfléchis-y bien! Je n'ai ni bien, ni honneur, et

l'amour, ce beau - ce premier grand amour - je ne l'ai pas non plus. Me veux-tu telle que je suis?

LACA (*l'embrassant*)

Je veux, Jenufa, pourvu que tu sois mienne.

JENUFA (*d'une manière caressante, légèrement*)

Dans ce cas je veux supporter avec toi et le bien et le mal pour toujours!

KOSTELNIČKA (*se lève avec peine et se dirige vers eux*)

Vous voyez que j'ai bien fait, malgré tout. Et maintenant, je vous bénis du plus profond de mon cœur: que Dieu vous préserve de tout tourment, qu'il vous bénisse en vous apportant santé, au bonheur, richesse!... Mais lui, la cause de tout ce malheur, je le maudis, que la femme qui épouse un homme d'un tel cœur puisse plutôt perdre la raison que de passer le seuil de sa maison!

(*elle tombe sur la chaise*)

Malheur à lui et à moi!

(*le courant d'air ouvre la fenêtre en grand*)

LACA

Qu'avez-vous, ma tante?

KOSTELNIČKA

Qu'est-ce qui hurle, se lamente dehors?

(*elle s'écrie*)

Tenez-moi!

(*Laca la prend tendrement autour des épaules*)

Restez avec moi! Laca reste!

(*elle regarde autour d'elle d'un air effrayé*)

LACA

Qu'avez-vous, ma tante?

KOSTELNIČKA

Fermez la fenêtre!

JENUFA (*va fermer la fenêtre*)

Ah, quel vent, quel froid!

KOSTELNIČKA

C'est comme si la mort ricanait du dehors!

ACTE III

La chambre de Kostelnička comme à l'acte deux. Sur la table, couverte d'une nappe blanche, un pot de ro-marin, quelques baguettes de romarin munies de rubans sur une assiette. Bouteille de vin, plusieurs verres et une assiette remplie de gâteaux.

- Scène 1

Kostelnička, Jenufa, Laca, la vieille, une servante. Jenufa est assise sur une chaise, en costume de fête, à la main le livre de prières et un mouchoir. La servante lui arrange la fichu de tête. Près d'elle se trouve Laca. La vieille du moulin est assise à la table. Kostelnička arpente en long et large la chambre trahissant une inquiétude fiévreuse et des tourments d'âme; son visage est creux et fatigué. L'air de Jenufa est meilleur qu'à l'acte deux, il est serein.

LA SERVANTE

N'es-tu pas triste, Jenufa?

JENUFA

Non.

LACA

Pourquoi serait-elle triste, moi je ne lui ferai jamais du mal!

LA SERVANTE

Mais c'est toujours comme ça, quand une jeune fille perd sa liberté. Mon Dieu, que j'étais bête,

- Jenufa -

moi, combien j'ai pleuré - et après mon mari s'est montré bon, sage, solide!

KOSTELNÍČKA (*effrayée*)
Quel est ce bruit à la porte?

LA SERVANTE (*ouvre la porte aux nouveaux arrivants*)
Soyez les bienvenus!

KOSTELNÍČKA
Qui arrive?

LA SERVANTE
Ne vous en faites pas, c'est le maire avec sa femme.

- Scène 2

Le Maire, sa femme, les précédents.

LE MAIRE (*tend sa main à Kostelnička*)
Que Dieu vous apporte du bonheur..Pourquoi vous êtes-vous effrayée?

LA SERVANTE
C'est sa maladie, c'est sa maladie! Soyez les bienvenus!

LE MAIRE
Nous sommes ici sur votre invitation, Karolka avec Števa viendront dans un instant.

LACA
Heureux vous voir.

JENUFA (*se lève*)
Bienvenue à vous!

LA SERVANTE (*à part*)
Après sa maladie, Kostelnička est toujours dans une faiblesse persistante

(elle verse du vin et offre le romarin aux hôtes)

LE MAIRE
On le voit, elle va de mal en pis!
(à Kostelnička)
Que vous étiez une femme brave autrefois! Quelle vitalité vous aviez!
(ils trinquent)
A ce que vous ne vous lamentiez plus, à ce que tout soit en ordre!

KOSTELNÍČKA
Je fais aujourd'hui le mariage de Jenufa avec un homme bon, il n'ai pas de quoi me lamenter. Mais je le sens, je vais de mal en pis!
(elle se prend la tête)
C'est un martyre! Le sommeil ne me soulage pas, il me faut être éveillée pour tout supporter!

JENUFA
Maman, peut-être que Dieu vous aidera à guérir!

KOSTELNÍČKA
Je ne veux pas guérir-je ne veux pas... Une longue vie, ce serait une horreur - et et puis quoi après elle?
(elle se reprend)
Mais aujourd'hui, c'est le jour de tes noces, Jenufa, je me réjouis avec toi!

LA FEMME DU MAIRE (*à Kostelnička*)
Pourquoi Jenufa s'est-elle décidée à aller à l'église habillée comme une veuve affectée?

KOSTELNÍČKA
Jenufa? C'est parce que les gens les plus nobles vont à l'autel habillés simplement.

LA FEMME DU MAIRE
Les nobles suivent leur mode, mais ici, à la campagne? Eh bien, moi, je ne serais pas allée à l'autel nuptial sans guirlandes ni rubans, pour rien au monde je n'y serais pas allée!

LA SERVANTE (*à la femme du maire*)
Cela ne veut pas dire qu'elle ne sera pas un femme d'ordre, bonne et capable.

KOSTELNÍČKA
Venez voir son trousseau! J'ai tout fait moi-même; un tel trousseau est rare à voir!

(tout le monde se déplace dans la chambre voisine, sauf Laca et Jenufa)

- Scène 3

Laca, Jenufa

JENUFA
Tu vois, Laca, je l'ai senti tout de suite que tout le monde remarquera la manière dont je suis habillée pour le mariage!

LACA (*tire de la poche de sa camisole un petit bouquet*)
Jenufa, tu vois, je t'ai apporté quand même un bouquet... Je suis couru le chercher jusque chez le jardinier à Belovec.

JENUFA
Je te remercie, Laca!

LACA
Et tu ne le prends pas, Jenufa?

JENUFA (*le prends et l'applique à son corset*)
Ah, Laca, tu aurais mérité une meilleure fiancée!

LACA
Enfantillage! N'en parlons plus! Cela m'a frappé comme un coup de foudre quand tante me l'a dit, mais immédiatement après je t'ai tout pardonné. Moi, j'ai tellement péché contre toi, il me faut toute une vie pour l'expier!

JENUFA
J'ai tant de chagrin à cause de toi! Tu es resté près de moi dans mon malheur, au lieu de Števa.

LACA
Je sais que tu aimais Števa, mais maintenant la chose principale est que tu ne penses plus à lui. Je haïssais Števa, et je lui aurais souhaité tout le mal. Mais toi, tu m'as ordonné de me réconcilier avec lui, j'ai surmonté en moi tout le mal, tout, parce que tu es avec moi! J'ai dûment invité Števa à notre mariage; il a promis de venir en frère ensemble avec Karolka. Les voilà déjà!

- Scène 4

Števa, Karolka entrent, les précédents.

KAROLKA
Bonjour à tous! Števa s'est si longtemps attardé avec sa toilette, comme si ses pieds étaient collés à la terre. Je souhaite que Dieu vous donne bonheur et bénédiction. Je te regarderai aujourd'hui avec tristesse à la pensée que même mon mariage s'approche. C'est dommage que vous vous passiez des musiciens, comme si vous étiez des vieux sages! Et maintenant, Števa, félicite toi aussi!

ŠTEVA (*embarrassé*)
Je ne sais pas le faire comme Karolka.

JENUFA (*à Števa et Laca*)
Cela ne fait rien, tendez mutuellement vos mains, comme frères! Chacun de vous possède quelque chose de bien. Toi, Števa, ton visage, et Laca son bon cœur.

KAROLKA
C'est cela, flatte encore Števa en disant qu'il est beau, il est déjà assez suffisant comme cela

JENUFA
Serait-il encore un enfant?

LACA
Quand est-ce que vous allez célébrer vos noces?

ŠTEVA

Dans quinze jours tout ronds.

KAROLKA *(par plaisanterie)*

Ha, Ha! Si j'y suis disposée. Peut-être que je te refuserai encore. Tout le monde me conseille de me méfier de toi!

ŠTEVA

Non, cela ne peut se passer ainsi, ce serait ma mort!

JENUFA

Tu vois, Števa, elle est le véritable amour de ta vie! Je te souhaite qu'il ne t'afflige jamais!

(Le maire, Kostelnička et les autres reviennent de la chambrette)

- Scène 5

Le Maire, Kostelnička, Femme du maire, les précédents

LE MAIRE

C'était une véritable exposition!!

KOSTELNIČKA

Števa est ici! Il est venu provoquer encore un autre mal-heur!

(à Laca)

Tu m'en avais priée, mais je ne peux pas le voir!

LACA *(à Kostelnička)*

C'est Jenufa qui le désirait tant!

LE MAIRE

Si je n'avais pas allumé mon cigare, ce déballage m'aurait rendu fou!

LA FEMME DU MAIRE

Vous lui avez préparé un beau trousseau, digne d'admiration!

- Scène 6

Les précédents, Barena avec des filles. Celles-ci apportent un bouquet de romarin orné de rubans de diverses couleurs)

BARENA

Que Dieu vous porte une bonne journée!

LES FILLES

Que Dieu vous apporte une heureuse journée! N'étant pas invitées, nous ne vous dérangerons pas longtemps!

BARENA

Même si vous n'avez préparé aucune fête de noce, nous n'avons pu pas nous retenir de ne venir féliciter Jenufa et de chanter pour elle!

BARENA et LES FILLES

Nous vous souhaitons à vous deux autant de bonheur qu'il y a de gouttes dans la pluie.

Et maintenant, chantons!

1. Eh, maman, maman,
ma chère maman!
Faites-moi une robe neuve
pour le jour de mon mariage. Ehi!
2. Eh, fille, fille,
ma petite fille!
Ne pense pas encore aux noces,
tu es encore trop jeune! Ehi!
3. Eh, maman, maman,
ma chère maman!
Vous aussi vous étiez jeune
et vouliez fêter vos noces! Ehi!

LE MAIRE

Vous l'avez bien chanté, c'est bien!

BARENA

Et prends ceci de notre part, Jenufa!

(elle lui tend le bouquet)

JENUFA

Je vous remercie de tout mon coeur! Cela m'a vraiment touchée!

LACA

Monsieur le curé nous attend à l'église à neuf heures précises!

LE MAIRE

Dépêchez-vous donc avec la bénédiction - pour pouvoir y être.

(Laca et Jenufa s'agenouillent devant la vieille)

LACA

Nous vous prions respectueusement de nous bénir.

GRAND-MERE BURYJOVSKA

Je vous bénis au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Toi, Laca conserve un bon souvenir de moi!

(les fiancés baisent la main de la vieille)

LE MAIRE

Et maintenant, Kostelnička, à votre tour, vous le ferez aussi bien que le curé!

(Les fiancés s'agenouillent devant Kostelnička; elle lève les mains. Dehors du bruit. Kostelnička recule d'un pas dans l'effroi. Du dehors on discerne deux voix.)

PREMIERE VOIX *(du dehors)*

Pauvre petit! Une brute a assassiné un enfant!

DEUXIEME VOIX *(du dehors)*

Quelle mégère a fait ça?

KOSTELNIČKA

Quel enfant? Que crient-ils à propos de cet enfant?

- Scène 7

Jano, les précédents

JANO *(accourt)*

Monsieur le Maire, on vous cherche!

LE MAIRE

Qu'y a-t-il? Quoi?

ŠTEVA

Qu'est-ce qui se passe?

JANO

Vous ne le savez pas encore? Les débiteurs de glace de la brasserie ont trouvé un enfant sous la glace!

TOUS

Ô, horreur! Ô, horreur!

JANO

Ils le portent sur une planche, il est comme vivant dans son maillot avec les langes autour de lui, il porte encore son bonnet rouge! C'est affreux; les gens se lamentent pour lui, ô, venez vite!

(Jano sort en courant, le maire, les gens, la servante, Laca, Jenufa et Karolka le suivent. Seul Števa reste figé et, près du lit Kostelnička avec la vieille.)

- Scène 8

Kostelnička, la vieille, Števa

KOSTELNIČKA

Jenufa, reste ici, ô, reste ici! Tenez-moi, défendez-moi, c'est moi qu'ils cherchent!

GRAND-MERE BURYJOVSKA

Mais, ma fille! ma fille, tu es à nouveau dans le délire!
(Števa court dehors, près de la porte il se heurte à Karolka, celle-ci le prend par la main.)

- Scène 9

Les précédents, Karolka plus tard Jenufa et Lacs

KAROLKA

Števa, c'est terrible!... Le mariage est gâché... Moi, à la place de la fiancée, je pleurerais.

JENUFA (du dehors)

Mon Dieu, mon Dieu, c'est mon garçon!

ŠTEVA

C'est comme si ce cri m'avait brisé les jambes! Quelle angoisse!

(Laca traîne Jenufa dedans)

LACA

Jenufa! Jenufa! Ressaisis-toi! Quelle folle idée t'a prise? Les gens t'entendent! Ô, ressaisis-toi!

JENUFA

Laisse-moi, c'est mon petit Števa, mon garçon, le mien!

(Le maire entre, le lange et le bonnet rouge à la main. Il est suivi des autres.)

- Scène 10

Le maire, les autres, par porte reste ouverte, le peuple regarde à l'intérieur

JENUFA

Ha - vous voyez son lange, son bonnet! C'est moi-même qui y ai cousu les rubans!

LA FEMME DU MAIRE

Tu entends, maire? Ils savent tout là-dessus!

JENUFA

Eh, les hommes, comment l'avez-vous apporté?

UNE FEMME

Jésus Christ! Aurait-elle tué son enfant?!

JENUFA

Sans cercueil, sans couronne! Pourquoi ne l'avez-vous pas laissé en paix? On l'a traîné quelque part, sur la glace et sur la neige!

LE MAIRE

Je suis sur la piste de cette affaire, en l'absence de l'autorité supérieure je dois être la première instance

(Il sèche la sueur coulant du front)

et j'aimerais mieux être à cent pieds sous terre!

LA FOULE

Assommez-la à coups de pierres! Jésus Christ! Elle a tué son enfant! Elle l'a sûrement apporté de Vienne!

JENUFA

Števa, meunier, vas-y, vas-y vite, c'est ton enfant!

LACA (menaçant)

Essayez de la toucher! Cela vous coûterait la vie! Je vous tuerais à coups de poing!

KOSTELNIČKA (se lève péniblement)

Voyez, je suis toujours ici! Vous ne savez rien encore! C'est mon crime - ma punition de Dieu!

LA FOULE

Kostelnička!

KOSTELNIČKA

Moi, j'ai tué l'enfant de Jenufa. Moi seule. Je voulais sauver sa vie, son bonheur. La honte m'a ac-cablé d'avoir conduit Jenufa à sa rine!

(elle tombe à genoux)

Toi, Dieu, tu le savais que ce n'était pas supportable, que deux vies au lieu d'une, auraient été ruinées. Jenufa n'a jamais été à Vienne, je l'ai cachée chez moi, je l'ai droguée pour l'endormir, j'ai pris l'enfant pour l'apporter à la rivière et faire glisser dans un trou fait dans la glace.

LA FOULE

Jésus Christ!

KOSTELNIČKA

C'était le soir. Il ne se défendit pas.. ne jeta même pas un cri... ce eulement comme s'il me brûlait dans la main - depuis ce moment j'ai senti que je suis meurtrière.

LA FOULE

Jésus Christ! Notre Kostelnička!

KOSTELNIČKA

Après j'ai dit à Jenufa que son enfant était mort pendant son inconscience. Ô, ayez pitié d'elle, ne la blâmez pas! Elle est innocente... Jugez-moi, lapidez-moi, misérable que je suis!

JENUFA

Ah, ma mère - cette glace - ah!

(avec rage)

Laissez-moi!

KAROLKA (à Števa qui, consterné, s'appuie à la fenêtre)

Števa, ta conscience ne se sent-elle pas responsable ?

(elle se jette au cou de sa mère)

Maman, je me sens défaillir devant tout cela!

LA FEMME DU MAIRE

Karolka, chérie!

KAROLKA

Emmenez-moi dehors, je n'épouserai pas Števa, je préférerais me noyer dans l'eau! Rentrons chez nous!

(Karolka se fraye le chemin dehors, suivie de sa mère)

LACA

Ô, bon Dieu, c'est tout de ma faute, c'est moi qui t'ai enlaidi la joue pour que Števa te quitte, cela a causé tout ce malheur!

LA SERVANTE

C'est la juste punition! Aucune fille ici ne voudra de lui, même pas une bohémienne, si elle a le respect d'elle-même!

(Števa cache son visage de ses mains et sort. La servante emmène la grand-mère toute brisée dehors.)

- Scène 11

Jenufa, Lacs, Kostelnička, le maire, les autres (sans la femme du maire, Karolka, Števa, la vieille et la servante)

JENUFA (se dirige vers Kostelnička)

Levez-vous, ma mère! Beaucoup d'humiliations mortelles et de tourments vous attendent encore!

(Kostelnička se lève)

KOSTELNIČKA

Tu me fais lever pour où? Tu sais qu'on me traduira devant un tribunal.

(pleine de terreur)

Oh!

(elle se lance vers la porte latérale)

Non, non! Je ne dois pas! On te jugerait, toi, Jenufa!

JENUFA

Ma mère nourricière - je le comprends maintenant - ne doit pas être condamnée. Ne la condamnez pas! Donnez-lui assez de temps à la pénitence! Le Sauveur portera aussi son regard sur elle!

LACA

Jenufa, tu n'as plus toute ta tête!

KOSTELNÍČKA

Pardonne-moi seulement toi! Maintenant je vois que j'ai aimé moi-même plus que toi. Maintenant, tu ne pourras plus m'appeler maman, maman! Tu ne pouvais pas hériter ma nature, mon sang, et maintenant c'est moi qui ai besoin de toi puis y puiser ma force!... pour souffrir. Le Sauveur portera aussi son regard sur moi!

JENUFA

Que Dieu vous console!

KOSTELNÍČKA

Allez, maire, emmenez-moi!...

JENUFA

Que Dieu vous console!

(Le maire sort soutenant Kostelnička. Derrière eux tous se pressent. Jenufa et Laca restent seuls)

- Scène 12

Jenufa, Laca

JENUFA

Ils sont partis... Pars aussi! Tu vois maintenant que tu ne peux pas lier ma misérable vie à la tienne. Adieu, et souviens-toi que tu étais le meilleur homme que j'ai jamais connu dans le monde! Et si tu m'as fait volontairement cette blessure à la joue, je te l'ai pardonnée depuis longtemps. Tu as péché seulement par amour, comme moi jadis.

LACA

Tu partirais ailleurs pour une meilleure vie sans m'emmener avec toi, Jenufa?

JENUFA

Sais-tu qu'on me citera devant un tribunal, que tout le monde me regardera avec mépris?

LACA *(ému)*

Jenufa, je supporterai même ceci pour toi! Pourvu que nous soyons ensemble pour nous consoler, que nous importe le monde?

JENUFA *(vaincue)*

Ô, Laca, mon âme, ô, viens! C'est l'amour qui me mène maintenant vers toi - l'amour véritable, celui dont Dieu est content.

FIN